ombre de prêtres es à Mgr l'archee anniversaire de Montréal.

durant ces trois unautés religieul du premier pasœuvres d'intérêt

es églises ont été dans les collèges lus en plus soi-

oute l'étendue du nits aussi nom-

'ont pas eu cette ature pluvieuse ont empêché un

on a pu compter. En accordant à e de Notre-Damete avec bonheur rtement au cœur

eunis en grander fête nationale, population frante un bon nomne, unira sa voix imes, pour chande l'avenir. Aux part de reconnais-

Lors du grand dérangement de 1755, les expatriés de l'Acadie furent pour nous un enseignement et un exemple. Les paroisses où ils s'établirent, entre autres celles de Saint-Jacques-de-l'Achigan et de l'Acadie ont fourni à notre vie nationale des citoyens exemplaires, et à l'Eglise un grand nombre de prêtres et de religieuses.

La nation acadienne, qui renaît à la vie des peuples, a recu plusieurs fois le baptême de la persécution.

Pourquoi a-t-elle tant souffert ?

C'est le secret de Dieu. Seul son attachement inviolable à sa religion et à sa laugue, a égalé la durée et l'intensité de son martyre.

Dès son origine, ce peuple a soutenu des assauts mémorables. Sou bras abattait souvent de fiers ennemis. Puis dispersé par le vent du fanatisme, longtemps on l'a cru à jamais enseveli dans ses défaites plus glorieuses que les victoires.

Aujourd'hui, sa vie est robuste. Il lui reste sans doute bien des conquêtes à faire; mais ses justes réclamations finiront par triompher.

Au jour de la fête nationale, ces citoyens, en s'entretetenant de la gloire de leurs ancêtres, peuvent envisager sans crainte les luttes de l'avenir. La tourmente est passée; le calme se fera peu à peu sur le beau pays d'Evangéline. Le chant national des Acadiens, l'Ave maris Stella, transmettra, aux âges futurs, le plus touchant témoignage de la foi et de la force d'un petit peuple qui ne veut pas mourir.

Deux missions naissantes et pauvres, Notre-Dame-dela-Merci et Saint-Emile, reçoivent, dans la Revue du Tiers-Ordre, un beau témoignage que nous sommes heureux de reproduire ici. Leur piété est un exemple pour les paroisses et un sujet de consolation pour le premier pasteur du diocèse.

"Notre-Dame-de-la-Merci, située au sommet des Laurentides, est une paroisse peu populeuse; mais ses habitants sont des chrétiens fermes et généreux. prêts à tous les sacrifices quand il s'agit de la religion. Malgré la distance des maisons et la difficulté des chemins, ils se sont tous rendus trois fois par jour à leur chapelle de bois, pour entendre la parole de Dieu.